

## Assemblée générale du 7 octobre 2017

# Rapport moral

*Il y a deux ans, lorsque nous avons été élus, la situation de l'UEF France nous imposait de changer certains aspects.*

*La composition des adhérents était peu tournée vers le futur et le renouvellement : majoritairement composée d'adhérents historiques, aujourd'hui quasiment tous retraités, avec une sur-représentation d'hommes. La prise de responsabilité s'est déroulée suite à des conflits de personnes au sein de l'association qui en ont paralysé une partie du fonctionnement lors du mandat précédent notre accession.*

*L'image extérieure était mauvaise que ce soit auprès de nos partenaires directs (UEF-Europe, Mouvement européen France et Jeunes Européens -France) ou auprès d'assemblées plus larges comme les eurocitoyens.*

*Le temps passé par les membres sur des sujets statutaires à vocation interne était très largement supérieur à celui dédié aux actions.*

*Enfin, la vie des sections était quasiment inexistante hormis en Rhône-Alpes et partiellement à Paris.*

*Ces défis ont été engendré des objectifs du bureau afin de dépasser ces freins au développement de l'UEF-France.*

*Si nous commençons par les échecs, nous pouvons relever que certains groupes de travail n'ont pas produit les résultats attendus comme la rédaction de tribunes et de résolutions pour l'animation du Comité Directeur. De même, l'implication du Comité Directeur fut trop faible au regard des besoins de l'association.*

*Au-delà de cela, la situation est beaucoup plus solide aujourd'hui sur nombreux des aspects cités plus haut :*

*La composition des adhérents est plus équilibrée en termes d'âge et la féminisation accrue.*

- La représentation extérieure de l'UEF - France s'est grandement améliorée. Nous avons de bonnes relations avec les eurocitoyens principalement en soutenant l'organisation des États Généraux de l'Europe. Nos relations avec le Mouvement Européen - France sont passées d'un simple statut d'Association Nationale Membre à celle d'un vrai partenariat au travers de la campagne Europe en Mieux.*

- Nos activités se sont développées sur tout le territoire sans besoin de groupe locaux pour agir. Cela a été permis par une présence efficace et régulière sur internet pour toucher les membres et sympathisants.
- Les sections ont fait un grand pas. La section parisienne s'est renouvelée et a augmenté significativement son nombre d'adhérents. Elle est aujourd'hui gérée de façon autonome par un collectif ouvert. La section Auvergne Rhône-Alpes a également rajeunit et augmenté sa représentation géographique dans ses instances. Elle maintient de très bonnes relations avec les Jeunes – Européens. À Lille, la section est en train de se construire un petit groupe de jeunes actifs qui aident à l'organisation d'évènements. Des groupes se consolident en Alsace, en PACA, sur Rouen, à Nantes et Toulouse ce qui laisse espérer une croissance future de l'association.
- Les formations ont été consolidées dans un plan de formation, partagé et qui servira de support au développement de l'association. Les activités de formation ont été victimes de leur succès avec une demande dans plus d'une quinzaine de villes. Les publics touchés sont les adhérents de l'UEF-France, les JE, mais aussi les partis politiques jeunes.
- Enfin, l'UEF s'est dotée d'un plan de lobbying, fruit d'une réflexion collective sur nos priorités en tant qu'association.

Ce changement a été possible grâce à une double acceptation collective :

- D'une part de nos frustrations. En effet, l'écart entre les aspirations et attentes des militants au regard des résultats que l'association pouvait procurer était frustrante pour tous. La pyramide des âges de l'association n'aidait pas à améliorer la situation.
- D'autre part de nos limites. La réalisation que malgré nos 70 ans, nous ne sommes plus une association de plusieurs dizaines de milliers de membres et que nos structures et modes de fonctionnement étaient autant de barrières internes à notre développement.

Nous sommes loin d'avoir atteint nos objectifs mais nous avons réalisé la rupture la plus importante dans les milieux fédéralistes de ces dernières années. Nous agissons dans le temps long. Nous avons négocié le virage, ce sera à la prochaine équipe d'accélérer dans la ligne droite pour changer l'association de dimension.

Florent Banfi, président de l'UEF-France